



Le DO et ses sbires*, trop occupés à anéantir le dialogue social et à faire la chasse aux demi-récups ces 12 derniers mois, n'ont pas anticipé la remontée du trafic tant ils n'y croyaient pas. Aujourd'hui, la reprise est là et ils font payer leur grossière erreur d'analyse aux utilisateurs, accusant des délais dès les premiers jours.

Contraints d'agir dans l'urgence après avoir fait échouer les négociations sur la mutualisation des expérimentations, la DO échelon central et le service exploitation imposent le retour d'un dispositif suranné, rejeté et imprévisible pour les agents : les vacations complémentaires.

Les vacations complémentaires font augmenter la durée hebdomadaire de travail effectif jusqu'à 48 heures. Elles nient l'impact de la fatigue et ses conséquences sur la sécurité des vols. Alors que les contrôleurs font face à une augmentation aussi vive qu'erratique, imposer ce mécanisme constitue une faute lourde.

Le service compte naïvement sur la bonne volonté des contrôleurs, qu'il brutalisait encore hier, en leur proposant des recyclages volontaires. Il fallait y penser avant !

*sbire : déf. : homme de main, individu chargé d'exécuter certaines basses besognes.

Le SNCTA s'oppose à toute flexibilité non négociée. Il appelle le service, dans son propre intérêt, à retirer toutes les vacations complémentaires de cet été.

Sans quoi, la DO risquera pour la première fois depuis la crise, de justifier les conséquences de sa politique désastreuse face aux opérateurs extérieurs.